

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Gabon-Chine : vers la réhabilitation du Palais du Sénat



Photo: DR

Phase de l'entretien entre le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, et l'ambassadeur de Chine au Gabon, Li Jinjin.

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

LES conditions de travail des membres de la deuxième Chambre du Parlement enregistreront bientôt une amélioration considérable. C'est du moins ce qui ressort de l'audience qu'a accordée, hier au palais de la présidence de la République, le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, à l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République populaire de Chine dans notre pays, Li Jinjin.

Bien entendu, le renforcement de la coopération bilatérale a figuré en bonne place des échanges

entre les deux personnalités, avec un accent particulier sur la réhabilitation du siège du Sénat. Pour rappel, les locaux de cette Chambre ont été érigés par la partie chinoise, dans le cadre de la coopération bilatérale, dans les années 2000. C'est dire que le temps a fini par avoir des effets dévastateurs sur cet édifice. En témoignent les lézardes et autres dégradations visibles à l'œil nu sur le bâtiment. Sur un tout autre plan, le numéro un gabonais et le diplomate chinois ont évoqué la prochaine arrivée du vice-ministre du Parti communiste chinois (PCC) en terre gabonaise. Pour l'heure, la date et la durée de la visite de travail et d'amitié

de cet hôte de marque n'ont pas encore été divulguées. Au terme de leur entretien, le chef de l'État et l'ambassadeur chinois ont clairement exprimé leur volonté de raffermir les relations bilatérales entre leurs deux pays "frères et amis".

Bon à savoir, la Chine et le Gabon entretiennent des liens diplomatiques réguliers depuis 1974, et une coopération dans les domaines de l'agriculture, la foresterie, la formation des cadres gabonais, la coopération des médias, les infrastructures routières et sanitaires, – notamment durant la période de la pandémie de la Covid-19 – pour ne citer que ces exemples.

## COP 27: Ali Bongo Ondimba attendu à Sharm El-Sheikh

J.KOMBILE MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

LE chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, est attendu aujourd'hui à Sharm El-Sheikh, en Égypte, où il va prendre part, aux côtés de plusieurs de ses pairs, à la 27e Conférence des parties à la convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP 27). Une rencontre de haut niveau au cours de laquelle les leaders de la planète, s'appuyant sur les conclusions et recommandations de la COP 26, devraient élaborer de commun accord des stratégies en vue de faire face au réchauffement climatique. D'autant plus que, selon de nombreux experts, il y a véritablement urgence à agir. Tant les effets de ce phénomène, visibles à l'échelle planétaire, sont particulièrement dévastateurs

et sources de nombreux désagréments et d'instabilité, notamment en Afrique. Pour ainsi dire, la COP 27 constitue pour les États du continent une tribune afin d'amener les pays développés, principaux producteurs de gaz à effet de serre, à honorer les engagements qu'ils avaient pris en novembre dernier à Glasgow, en Écosse. En ce sens, ils s'étaient engagés à mobiliser, entre autres, 100 milliards de dollars afin de soutenir les actions climatiques dans les pays en développement. La COP 27 devrait donc permettre aux différentes parties de matérialiser leurs promesses. Fort de son leadership reconnu sur la scène mondiale en matière de lutte contre le réchauffement climatique et la protection de l'environnement, le président de la République devrait encore, plus que jamais, réaffirmer la détermination du Gabon à honorer ses engagements.



Photo: DR

La photo de famille, lors de la Semaine africaine du climat à Libreville.

## Entre nous soit dit

### Ni le flou encore moins l'amalgame ne suffiront !

Teddy OSSEY\*

CE temps qui s'écoule inexorablement vers l'an de grâce 2023, nous fait connaître des situations aussi inédites que surprenantes. Il y a des phénomènes curieux qui surgissent, s'étalent et se répandent avec une célérité contagieuse. Nous ne sommes pas encore revenus de cette fournaise de candidatures à la magistrature suprême que certains, par calcul ou finasserie, se la jouent énigmatique.

Le suspense qu'ils veulent entretenir n'est en fait qu'une posture qui, autant qu'elle attige, est proprement vexatoire envers ces populations à qui l'on conte fleurette tout en se gardant de se dévoiler. Cette désinvolture connaîtra assurément un retour d'ascenseur peu payant. Quittons un temps ces chantages de la malice inconséquente,

laissons-les à leurs errements.

Nous évoquons ces bizarreries qui, soudainement, deviennent des trouvailles innovantes. Pas un jour ne passe sans qu'il y ait cette extraordinaire collusion entre cette nébuleuse indéfinissable dite société civile et certains partis politiques, pour nous concocter un bréviaire imparable fondé sur les préceptes d'une élection transparente, incontestable et juste. Chaque groupuscule étant persuadé d'avoir trouvé la recette miracle qui conduira à l'alternance. Loin de nous de vouloir doucher tant d'enthousiasme qui, à l'évidence, part d'une bonne intention. Seulement voilà, il y a comme un hiatus à toutes ces prétentions.

Comment décerner une prime d'originalité à tous ces nouveaux inventeurs de la roue ? Car toutes ces recommandations et précautions d'usage existent déjà, bel

et bien, dans l'arsenal des dispositions de la loi électorale en République gabonaise. Toute cette littérature abondante n'est en rien révolutionnaire. Force est de reconnaître que nous n'avons là que des concepts qui n'ont pour seule valeur que la "gadgétisation". Rien n'a autant et si bien représenté l'expression démocratique que le principe universel d'un homme, une voix.

L'attractivité et la fascination qui font et déterminent le choix sont tributaires de l'offre politique et du charisme des candidats. Demain, le peuple aura raison d'être sceptique envers ceux qui ne veulent pas se révéler à lui. Sur ce point, le Parti démocratique gabonais est dans une position confortable, car disposant d'un candidat naturel. Et le congrès à venir n'aura qu'à accomplir son devoir. Bassé!

\* Chroniqueur